

L'Ars Nova représente un bouleversement fondamental notamment de la relation émotionnelle du créateur envers son sujet musical, de son sens de la structure, du déroulement musical et de l'interdépendance des éléments.

La phrase mélodique transportée par une aspiration intime, par une force motrice irrésistible, s'embrase avec le système polyphonique en une passion expressive.

L'univers des motets de l'Ars Nova est l'héritage le plus précieux de la polyphonie gothique.

Olaf Raitzig

Olaf Raitzig a fait des études de compositeur et directeur de chœur entre 1957 et 1964 au Conservatoire de Musique Hanns Eisler à Berlin. Dès sa jeunesse, il était déjà fasciné par les origines de la polyphonie. La passion pour les motets gothiques et leur système de notation mensurale a fortement influencé sa vie d'artiste.

Guidé par un respect profond de la beauté des motets de l'Ars Nova, il leur a consacré de nombreuses années de travail pour retrouver les rares parchemins manuscrits conservés de cette époque, souvent à la limite du lisible, détériorés et incomplets, pour en déchiffrer leur notation gothique et la transcrire en notation moderne, mais surtout, pour qu'ils puissent à nouveau être chantés et joués aujourd'hui.

Il a acquis un large savoir afin d'être en mesure d'explorer cette musique de façon responsable, concernant en particulier les systèmes de notation des 13^e et 14^e siècles, la connaissance des instruments de musiques de l'Ars Nova, l'analyse des sources et la paléographie, mais également les langues romanes anciennes et modernes, afin de pouvoir comprendre les études historiques de cette époque ainsi que les textes anciens des motets.

Olaf Raitzig nous a laissé une large collection de fac-similés, de transcriptions, de commentaires, de discussions de textes et d'enregistrements des motets du Codex d'Ivrea, du Roman de Fauvel, des manuscrits de Chantilly, Strasbourg et Modène. L'ouvrage présenté contient une sélection des motets du Codex d'Ivrea.



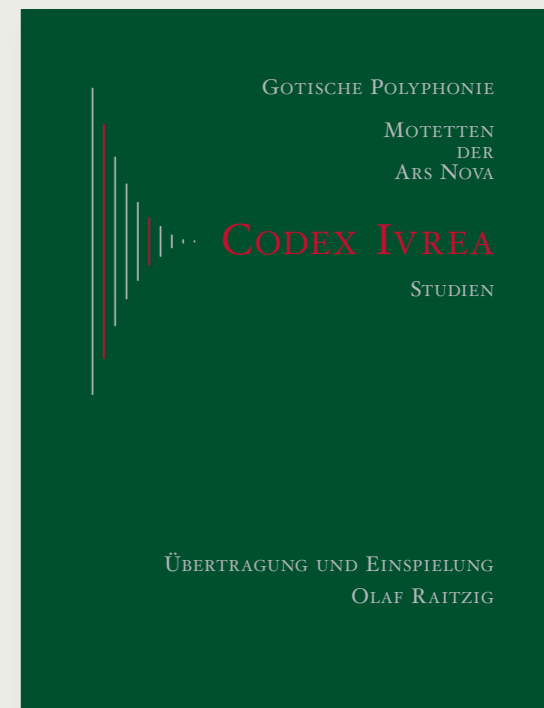
Apus Musikverlag

Danziger Straße 153

D-10407 Berlin

Commandes sur le site

www.gotische-polyphonie.de



Gotische Polyphonie
Motetten der ars nova
Codex Ivrea
Studien

ISMN: 979-0-700325-00-8
Reliure pleine toile de lin,
cousue, CD
Format: 31,5 × 24 cm
Prix: 69,55 € TTC

Dans une approche totalement novatrice, cet ouvrage présente au lecteur et auditeur intéressé les transcriptions d'importants fac-similés du Codex d'Ivrea, le manuscrit sur parchemin servant de source majeure pour l'étude des motets français de l'Ars Nova du 14^e siècle.

Grâce à la transcription des fac-similés en notation mensurale et leur transposition en partitions modernes, accompagnées de nombreux commentaires et bien entendu des enregistrements sur CD, l'ouvrage offre non seulement au musicologue mais également au musicien des conditions optimales pour faire revivre les motets de l'Ars Nova 600 ans après leur création.

Apus Musikverlag

Sur l'ouvrage

Sur 84 pages, cet ouvrage contient les transcriptions d'importants motets français de l'Ars Nova issus du Codex d'Ivrea. Chaque motet est accompagné d'une transposition isorythmique du fac-similé en notation mensurale (*collatio*), d'une partition en notation moderne, d'annotations relatives aux différentes sources, d'explications des corrections proposées. Un enregistrement de chaque motet sur CD complète le tout. Une traduction anglaise de tous les commentaires se trouve dans l'annexe.

Olaf Raitzig emploie le terme *collatio* pour définir l'étape de travail entre la première transcription grossière et la partition finale, étape au cours de laquelle il organise et discute les divergences rythmiques et mélodiques de chaque motet résultant de la comparaison des diverses sources. Les notes sont présentées sous forme de tableau selon leur durée. Les taleae sont organisées l'une sous l'autre pour donner une image particulièrement claire de la structure et de l'isorythmie.

Le résultat de chaque analyse est ensuite testé du point de vue de sa sonorité et repris dans la partition finale uniquement après sa vérification musicale. Cette approche par l'expérimentation apparaît nécessaire pour trouver une solution satisfaisante quand les sources portent à confusion.

Dans ses partitions, Olaf Raitzig a attaché une attention particulière à la présentation des notations pour les rendre agréables et musicalement judicieuses pour le musicien. Chaque motet est accompagné d'une proposition pour un tempo adéquat. Il a organisé les barres de mesure et la disposition du texte selon sa sensibilité musicale.

Les enregistrements donnent un aperçu de l'univers des motets gothiques, un art oublié pendant plus d'un demi-millénaire qui a aujourd'hui retrouvé sa place légitime auprès des chefs-d'œuvre des autres époques musicales.

Ida capillorum – Portio nature

Collatio

Iv, LeiA (nur Triplum ohne Schluss), Trém, Ch, Str

[Die eingeklammerten Abschnitte werden in die Partitur übernommen.]

Mensur: III, 2, 3

Triplum
Ch

Motetus
Ch

Tenor ante tronium primo dicitur perfecte secundo imperfecte tertio sese per semi de primo quarto de secundo
Ch Str

Partitur

Tenor ante tronium
Ch Str

Commentaires

[...]
La structure de ce motet est extrêmement subtile. La grande septième dans le color, la division en quatre sections, la diminution en proportion 2/3 ou 3/4 et la semi-brève parfaite syncopée par la maxime sont des innovations qui, pour la première fois, apparaissent ici de façon convaincante. [...]

Ida capillorum – Portio nature

[...]
Dans les deux parties du ténor, la notation rouge concerne la brève. La longue rouge (qui comme signe noir est aussi imparfaite) indique qu'elle se compose de deux brèves imparfaites. La pause d'une semi-brève en rouge (qui reste même en rouge toujours parfaite) complète la brève rouge pour obtenir une durée équivalente à une brève noire.

[...]

Almi fonis – Rosa

[...]
Les textes en latin contiennent un grand nombre de syllabes fermées, ce qui rend les motets de l'Ars Nova inchantables. Avec le temps, il faudrait les remplacer par de nouveaux textes dans toutes les langues vivantes du Monde. [...]

Préface

[...]
L'introït a été noté et peut-être aussi composé plus tard que la partie principale. (Le style ainsi que les réflexions de Ludwig quant à l'introït de Machaut 21, qui par ailleurs contient aussi de telles séquences singulières, conduisent à des hypothèses semblables). [...]

O Philippe – O bone dux

[...]
Ce qui fait évoluer ces nombreux éléments en un organisme rayonnant, c'est bien la suite harmonieuse des sons, déclenchés par les fondamentales de la mélodie «alma redemptoris mater» dans le ténor. De là émanent la chaleur, le souffle calme qui transforment cette construction très artificielle en un message humain.

Apta caro – Flos virginum